

London Films Productions Ltd Présente

Charles Laughton

Dans

la Vie Privée d'Henry VIII

Réalisation d'Alexander Korda

Interprétation

Henry VIII
Thomas Culpeper
la Vieille Nurse
Catherine Howard
Anne de Cleves
Anne Boleyn
Cromwell
Wriothesly
Jane Seymour
Cornell
Thomas Peynell
Catherine Parr
Cranmer
Le Duc de Cleves
Holbein
le Duc de Norfolk
le bourreau Français
le bourreau Anglais

Charles Laughton
Robert Donat
Lady Tree
Binnie Barnes
Elsa Lanchester
Merle Oberon
Franklin Dyall
Miles Mander
Wendy Barrie
Claud Allister
John Loder
Everley Gregg
Laurence Hanray
William Austin
John Turnbull
Frederick Cully
Gibb McLaughlin
Sam Livesey

Scénario et dialogues: Lajos Biro et Arthur Wimperis
Décors: Vincent Korda: Prise de Vues: Georges Perinal
Costumes: John Armstrong

Post-Synchronisé par:

M.M. Dorival de la Comédie Française. Denis Rollet. Georges Saillard
Daniel Regnier. Marc Lerel. Charles Le Marchand. Jean Davy
M^{mes} Suzanne Demars. Simonne Dauvillier. Simonne Villemont
Marquërite Romane. Suzanne Nivette. Jeanne Grumbach. Janie Grazia

UNITED
ARTISTS

Scenario

DEPUIS l'avènement d'Henry VIII, l'Angleterre coule des jours relativement heureux. Elle est bien gouvernée par ce Roi instruit et ami des arts. Pourtant, des rumeurs inquiétantes sur la cruauté et la débauche du second des Tudor se répandent à travers le pays et l'inquiètent.

Ces rumeurs sont fondées. Malgré son amour des belles-lettres et de la musique, qui devraient selon le proverbe adoucir ses mœurs, Henry VIII est terrible. Despote, autoritaire, il ne sait pas réfréner ses désirs. Orgueilleux, sensuel, sa première femme, l'honorable Catherine d'Aragon, le lasse vite et, pour les trop beaux yeux d'Anne Boleyn, la respectable reine est obligée d'accepter un divorce qui la sépare à tout jamais de sa fille Marie Tudor.

L'ambitieuse Anne la remplace. Mais l'apparence physique du Roi est peu engageante. Sa grossièreté achève de le rendre odieux à la jeune reine, qui s'abandonne sans trop de résistance à la douceur de nouvelles amours... Tout se découvre et le cruel Henry décrète que sa seconde femme sera décapitée. Un Tudor ne peut être trompé. Un triste matin, l'infidèle paie de sa vie ses égarements amoureux en laissant au monde une fille : Elisabeth.

Ce jour même de l'exécution, le roi se remarie pour la troisième fois. Il a distingué parmi les jeunes filles de sa cour, une jolie blonde, Jane Seymour. Elle est charmante, mais stupide, et Henry VIII, dégoûté des complications sentimentales, l'a peut-être un peu choisie à cause de cela. Il l'avoue d'ailleurs en riant à un jeune gentilhomme, Thomas Culpeper, qui a toute sa confiance.

L'innocence et la joliesse de la nouvelle souveraine aidant, le mariage est heureux, et le roi peut croire qu'il a enfin trouvé le bonheur. Sa joie est malheureusement de courte durée, car la reine meurt en donnant le jour à un garçon, premier fils d'Henry VIII ravi. L'Angleterre a enfin un prince de Galles.

Henry se promet de ne pas se remarier, mais l'opinion publique lui demande de prendre une quatrième épouse et le Parlement lui-même se met en devoir de lui en chercher une.

Le roi s'incline, à contre-cœur. Il a remarqué une jeune dame d'atours de la défunte reine, Catherine Howard, qui, dévorée d'ambitions, essaie par tous les moyens d'attirer son attention. Elle est belle, intelligente, et arriverait facilement à ses fins, si la fiancée royale n'arrivait sur ces entrefaites...

C'est une princesse allemande : la Duchesse Anne de Clèves, bien décidée à ne pas épouser Henry VIII qui a envoyé, pour la ramener, un gentilhomme anglais, Peynell, dont elle est tombée amoureuse. Comment refuser cette union conclue d'avance ? Cela risque de déclencher des conflits, qu'il vaut mieux éviter.

Déjà laideronne, la duchesse, qui ne manque pas d'esprit, décide de se montrer si disgracieuse que le roi la répudiera. Ses calculs aboutissent, car après célébration du mariage pour raisons d'Etat, le souverain montre une répugnance non déguisée pour sa nouvelle femme... Dès la nuit de noces, Anne de Clèves se fait donner des cartes et passe cette étrange nuit à jouer avec Henry VIII, très satisfait de ce dénouement imprévu. A l'aube, les deux époux sont devenus les meilleurs amis du monde, et la rusée obtient sans peine l'annulation de leur mariage.

Habilement, elle fait comprendre à Henry VIII qu'elle est au courant de sa passion pour Catherine Howard, et se fait donner par compensation des domaines en Angleterre, une pension et, comme Maître pour sa Maison, un gentilhomme de la cour : Peynell, son doux ami. Le Roi accède à tous ces désirs, heureux de se débarrasser d'une femme qui vraiment ne l'attirait guère comme épouse.

De nouveau seul et terrible, il se tourne vers Catherine Howard.

La fine mouche se montre toujours plus prévenante à son égard, tout en le tenant à distance respectueuse, et le beau Culpeper, qui l'aime en silence, l'observe de loin et souffre atrocement de ses coquetteries ambiguës.

Henry VIII finit par épouser Catherine avec l'approbation unanime de la Cour. Tous, le voyant s'assombrir de jour en jour et connaissant son tempérament, l'aident avec soulagement à épouser la femme de son choix.

Ce mariage semble être un succès. Catherine a sa couronne. Henry a la femme qu'il aime. Mais avec le temps Catherine mesure la grande différence d'âge et de goûts qui la sépare de son royal époux. Elle regrette confusément Culpeper qui, auprès du Roi, cache tant bien que mal son amour malheureux. Le jour où elle apprend que le jeune lord, désespéré, veut quitter l'Angleterre, elle se précipite chez lui et se jette dans ses bras...

Les jeunes gens essaient vainement de résister à un amour de plus en plus violent. Catherine, écœurée par son royal compagnon, comprend enfin quelle folie elle a faite en l'épousant. Un soir, elle devient la maîtresse de Culpeper, éperdu de bonheur et d'effroi tout à la fois.

Henry VIII ne se doute de rien. Il est béatement heureux et partage son temps entre les fêtes qu'il donne à sa Cour pour le plaisir de Catherine et les bras de celle-ci dont l'inquiétude et la répulsion dissimulées grandissent chaque jour.

Cette existence de mensonge et d'angoisse pourrait durer longtemps si Thomas Cromwell, Conseiller Royal, ne veillait. Il soumet à la question quelques femmes de chambre de la reine et découvre l'adultère. Bien qu'il connaisse l'amour insensé du Roi pour son épouse, il n'hésite pas à lui faire cruellement connaître son malheur devant le Conseil tout entier. Henry, atterré, malgré tout le chagrin qu'il en a, laisse décider que les amants seront décapités.

Toujours plus seul derrière les hauts vitraux de son palais, c'est en pleurant qu'il écoute les coups de canon annonçant que les têtes tombent.

Après ce dernier coup du sort, il traîne pendant des mois une existence vide, où les soucis du pouvoir n'arrivent pas à lui faire oublier son infortune.

Anne de Clèves, avec laquelle il est resté ami, lui fait alors connaître Catherine Parr, une dame de la cour déjà respectable, et lui suggère qu'il devrait pour une dernière fois prendre femme, afin de ne pas vieillir seul. Henry n'en a guère envie, mais, comme il s'ennuie, il finit par se rendre aux sages arguments de la Duchesse. Catherine Parr élèvera les enfants royaux.

Mais en elle il trouve son maître... Elle lui rend la vie intenable, l'empêche de manger à sa faim. Vieux et malade, il supporte en silence la sévérité implacable de ce tyran en jupons.

« J'ai eu six femmes, dira-t-il dans un de ses rares moments de liberté, et c'est la meilleure qui est la pire. »



UN TRÈS GRAND ARTISTE CHARLES LAUGHTON



Lorsque le magnifique interprète d'Henry VIII d'Angleterre était enfant, ses parents lui promettaient, afin de le récompenser de sa bonne conduite au collège, que, lorsqu'il serait un grand jeune homme, il irait à l'Académie navale de Dartmouth, à proximité de Plymouth et suivrait des cours afin de devenir amiral au service du Roi...

Cependant, quand le jeune Charles atteignit l'âge de raison, il se rendit compte qu'il n'avait aucun goût marqué pour faire sa carrière dans la flotte... Il ne rêvait que théâtre et lauriers artistiques... Aussi, plantant là sa famille, il s'en fut à l'aventure et se fit engager dans un hôtel afin de gagner un peu d'argent pour poursuivre des études théâtrales. C'est à ce moment-là que l'annonce de la Grande

Guerre vint bouleverser le monde... Laughton s'engagea et, comme les camarades, « fit sa part »...

A son retour des champs de bataille, et le cœur déjà lourd d'une expérience acquise au cours des années terribles, il entra à l'Académie Royale de l'Art Dramatique à Londres, avec la ferme volonté d'arriver à devenir un grand artiste. Au bout de quelque temps le répertoire classique n'avait plus de secrets pour lui, et il obtint son premier grand rôle en 1926. Par la suite, et au fur et à mesure que sa personnalité s'imposait, il devint l'idole du public anglais. Puis ce fut bientôt l'exode vers la terre promise : l'Amérique...

Là, il apparaît dans plusieurs films, et conquiert la notoriété dans des créations telles que celles du Dr Moreau dans *L'Île du Dr Moreau*, de Néron dans *Le Signe de la Croix* et de l'employé de *Si j'avais un million*, œuvres que le public européen a eu l'occasion d'applaudir.

La Vie privée d'Henry VIII vient à point pour consacrer définitivement un talent qui tient du génie...

C'est historiquement que Charles Laughton a étudié son personnage, et lorsque nous le voyons évoluer à l'écran avec une aisance si parfaite, nous pensons malgré nous à la toile d'Holbein qui représente ce grand roi... Ne dirait-on pas, en effet, Henry VIII en personne sortant de son cadre, et incarné par Laughton ?

Cependant, malgré ses succès, celui qu'on se plaît déjà à nommer « un des plus grands acteurs du monde » estime que son chemin ne doit pas s'arrêter là. Charles Laughton, dont la presse mondiale a célébré l'immense talent et la simplicité, passe maintenant une grande partie de son temps à préparer du Shakespeare, du Molière et du Tchekhov pour une scène londonienne...

Espérons toutefois que son amour du théâtre classique ne l'enlèvera pas définitivement au cinéma où il s'est révélé pour tous les spectateurs du monde un grand, un très grand artiste.



Compte rendu

Parmi les grands films de cette saison, il y a lieu de faire ressortir avant tout le chef-d'œuvre d'Alexander Korda, *La Vie privée d'Henry VIII*, qui a déjà fait courir les foules et que le Cinéma X... a présenté hier devant un public enthousiaste.

Cette œuvre, qui a connu le plus sympathique accueil tant en Angleterre qu'en Belgique et à Paris, où elle a été projetée en première mondiale et pendant de nombreuses semaines en exclusivité aux Champs-Élysées, est certainement appelée à connaître dans notre ville le même succès qui lui a été réservé partout ailleurs.

Le scénario, qui retrace en une fresque extraordinaire la vie sentimentale du grand roi, est spirituel et joué à ravir. L'interprétation générale groupe quelques-unes des plus jolies et des plus intelligentes vedettes de l'écran et, au tout premier plan de cette réalisation, il y a Charles Laughton, un artiste inoubliable, dont la création saisissante a défrayé la chronique internationale.

Laughton a tracé d'Henry VIII un portrait hallucinant. Il a vécu chacun des épisodes de cette existence à la fois puérile et terrible, avec une vérité, une maîtrise, qui font de lui un des plus grands comédiens du cinéma mondial. Est-il utile de dire que la mise en scène de Korda est digne de ce grand interprète ? Intérieurs, paysages, mobiliers, costumes, figuration, éclairage : tout est d'une perfection absolue.

Ceci dit, on comprendra facilement la chaleur et l'emballement avec lesquels fut accueillie *La Vie privée d'Henry VIII* hier soir au Cinéma X, ce qui permet de prédire à cette belle œuvre une longue et glorieuse carrière.

DANS LA PRESSE : éloges unanimes

LE MATIN

... Une des plus puissantes évocations des temps passés que l'on ait applaudies à l'écran jusqu'à ce jour. La mise en scène, à la vérité, dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Tout est conçu avec un grand souci de vérité et de magnificence. Charles Laughton campe un magistral, un inoubliable Henry VIII. Un grand film qui ne pourra manquer de faire sensation. (L. Talpa)

LE PETIT PARISIEN

Charles Laughton est aujourd'hui un Henry VIII si naturel qu'il en devient étonnant, et il vient de prouver péremptoirement et sans appel qu'il est un grand artiste. Le film d'Alexander Korda est, à vrai dire, une des grandes choses du moment. (Jean Marguet)

LE JOURNAL

Nous devons à la présentation de cette « Vie privée d'Henry VIII » un chef-d'œuvre, à tous les points de vue. Après une telle réalisation, plus d'un metteur en scène se sentira découragé de tenter ce genre du drame historique, porté à une telle perfection par M. Alexander Korda. Charles Laughton a tracé d'Henry VIII un portrait hallucinant, réalisant avec une vie saisissante la célèbre toile d'Holbein. Il a vécu chacun des épisodes de cette existence à la fois puérile et terrible, avec une vérité, une maîtrise, qui font de lui un des premiers comédiens de l'écran mondial. Est-il utile de dire que la mise en scène est digne de ce grand interprète ? Intérieurs, paysages, mobiliers, figuration, éclairage : tout est d'une perfection absolue. (André Antoine)

L'AMI DU PEUPLE

Charles Laughton est un Henry VIII étonnant, plus vrai que nature, puéril, bestial, inoubliable. Il faut louer,

chacun à leur place, tous les artistes qui ont collaboré à la réussite de ce spectacle admirable... (Pierre Ogouz)

LE PETIT JOURNAL

... Un film plein de verve, d'exubérance et de truculence... Charles Laughton a campé un Henry VIII qui fait honneur à son intelligence et à sa sensibilité. (René Jeanne)

LE QUOTIDIEN

On ne sait ce qui ressort le plus de cette vision, des impressions variées d'humour, de finesse, de sensibilité, des multiples nuances dont Henry VIII est tissé à la façon d'une admirable tapisserie. Charles Laughton... un des plus grands acteurs du monde... (Lucie Derain)

LA LIBERTÉ

Un très beau film que nous attendions depuis longtemps. L'interprétation générale est splendide, les costumes et les décors d'un luxe inouï, et, au tout premier plan de cette réalisation, il y a Charles Laughton, un artiste inoubliable. (R. d'Ast)

L'INTRANSIGEANT

Un film de premier ordre, spirituel, orné, brillant et joué à ravir. L'œuvre magnifique de M. Korda est interprétée par Charles Laughton, admirable Henry VIII : papillard, vorace, malin, onctueux, suffisant et pitoyable. Voici une création saisissante, d'une puissance caricaturale qui se double d'une très grande vraisemblance psychologique. (René Lehmann)

PARIS-SOIR

Ce film est d'un genre inédit, remarquable par son mélange d'humour, de sensibilité, de grandeur comique, et par l'énormité d'une époque. Henry VIII c'est Charles Laughton. Il est tour à tour violent, sensuel, poussif, sentimental, astucieux ; mais toujours grand seigneur. Charles Laughton est un artiste de classe. Ce film, qu'il faut voir, est à la fois une farce admirable et une satire. Le metteur en scène, M. Korda, ne mérite que des éloges. (Pierre Wolff)

GRINGOIRE

... Un grand film avec toutes les qualités qui ont fondé la réputation d'Alexander Korda, son auteur. Film adroit, qui respire l'intelligence et le goût, mais avec un artiste d'un talent courant, c'eût été un bon film sans plus. Charles Laughton, qui tient le rôle de Henry VIII, en fait un grand film. (Georges Champeaux)

RIC ET RAC

Il n'y a pas une erreur, pas une faute de goût dans Henry VIII. M. Korda qui l'a réalisé devient d'un seul coup, avec ce seul film, un des meilleurs metteurs en scène actuels. Charles Laughton est un très grand artiste, et peut-être le plus grand artiste de cinéma « in the world ».

Henry VIII est un film qu'on a envie de revoir, non pas une, mais plusieurs fois. (Odette Pannetier)

ECHO DE PARIS

Avec « La Vie Privée d'Henry VIII », la cinématographie anglaise a réalisé une manière de chef-d'œuvre, un film qui peut rivaliser avec n'importe quelle production étrangère. Charles Laughton, un comédien prodigieux ! on ne se lasse pas de le regarder vivre sur l'écran. (Paul Gordeaux)

CANDIDE

Voici une date... le genre historique est créé au cinéma. Il faut tout simplement, là comme ailleurs, un talent personnel, je le sais. On ne retrouvera pas souvent un aussi heureux concours de circonstances, car le dessein de Korda n'a pu être réalisé que grâce à la collaboration d'un artiste extraordinaire, le plus hallucinant des acteurs de composition que l'on puisse voir : Charles Laughton. (Jean Fayard)



LES ÉCHOS PUBLICITAIRES

Le chef-d'œuvre d'Alexander Korda : *La Vie privée d'Henry VIII*.

D'ici quelques jours le Cinéma X... présentera, en exclusivité, le plus grand chef-d'œuvre cinématographique de la saison : *La Vie privée d'Henry VIII*, réalisé par le célèbre metteur en scène Alexander Korda.

Le nom d'Henry VIII évoque irrésistiblement *Barbe Bleue*, car n'est-ce pas lui, en effet, qui épousa successivement six femmes, Catherine d'Aragon, Anne Boleyn, Jane Seymour, Anne de Clèves, Catherine Howard et Catherine Parr, dont deux sur son ordre périrent sur l'échafaud.

Toute cette vie mouvementée, faite de passions violentes, d'actes de cruauté, d'élans généreux et d'actions de bravoure, c'est le génial animateur Alexander Korda qui l'a portée à l'écran.

Entouré de collaborateurs artistiques de tout premier plan, d'écrivains célèbres, de peintres réputés, de costumiers illustres et de musiciens renommés, le créateur a réussi, après de longs mois de patiente préparation, à produire une œuvre qui certainement fera époque dans l'histoire du cinéma. D'autant plus qu'une pléiade d'artistes populaires entre tous, en tête desquels il convient de citer le puissant acteur Charles Laughton, ont apporté au réalisateur le concours de leur très grand talent.

Il est à prévoir que ce film connaîtra sur l'écran du Cinéma X... l'immense succès que le public éclectique de cette salle sait réserver aux œuvres de grande classe.

o o o

Le grand film d'Alexander Korda, *La Vie privée d'Henry VIII* est sans aucun doute la plus puissante évocation historique réalisée à ce jour. Tant par la qualité de son interprétation que par les soins apportés à sa réalisation, cette œuvre marque une date dans l'histoire du cinéma...

Nul mieux qu'Alexander Korda, le réalisateur de *Marius* et de *La Dame de chez Maxim's*, ne pouvait faire revivre à l'écran cette figure curieuse et pittoresque que fut Henry VIII, dont les amours tragiques défrayèrent l'histoire. Pour cette production de grande envergure, le metteur en scène est parvenu à grouper autour de lui un ensemble de collaborateurs de tout premier plan, et une distribution particulièrement brillante.

Parmi les principaux interprètes et après le grand artiste Charles Laughton, qui a réussi dans un rôle aussi délicat que celui d'Henry VIII à nous donner l'impression de la vie, il convient de noter les noms de Binnie Barnes, Elsa Lanchester, Merle Oberon, Wendy Barrie, Robert Donat, Franklin Dyall, Miles Mander, Hughes Wright, Laurence Hanray, Claud Allister et John Loder, qui contribuent largement au succès de cette belle œuvre.

Si l'on ajoute à cela que c'est Lajos Biro qui a signé le scénario et le découpage du film avec Arthur Wimperis, que c'est Georges Périnal qui a dirigé les caméras, on peut prétendre avec certitude que *La Vie privée d'Henry VIII* connaîtra encore longtemps la faveur du grand public.

o o o

Il est bon de savoir...

... que la musique de la chanson détaillée au cours de *La Vie privée d'Henry VIII* par la charmante vedette Binnie Barnes a été composée autrefois par le roi Henry VIII lui-même.

... que le portrait d'Anne de Clèves qui apparaît dans le film est la reproduction exacte de la célèbre toile du grand peintre Holbein, exécutée par celui-ci sur l'ordre du roi, comme le montre le film.

... que les costumes historiques portés par Charles Laughton ont été reproduits exactement d'après les tableaux de l'époque et que leur confection a coûté plus de 75.000 francs.

... qu'une partie des extérieurs a été tournée à Hatfield House, château historique mis à la disposition d'Alexander Korda par le marquis de Salisbury.

... que les harpes, les luths, les guitares et autres instruments de musique utilisés au cours du film ont été mis à la disposition d'Alexander Korda par le conservateur des célèbres collections de l'époque des Tudor.

... que la talentueuse interprète de la Duchesse de Clèves, Elsa Lanchester, n'est autre que M^{me} Laughton, femme de l'artiste fameux Charles Laughton.

Comment vous devez lancer ce film incomparable

PRÉPARATION

Passer à l'écran, au moins une semaine avant la préparation du film, la bande-annonce éditée spécialement.

En même temps, placer partout dans le bar, le fumoir, le vestibule ou hall, les pancartes, affiches et photos se rapportant au film.

BANDE PUBLICITAIRE

Huit jours avant la sortie du film, on fera placarder dans la localité des bandes de la dimension 40 x 120, portant simplement le titre du film imprimé en caractères très voyants (rouge, bleu ou vert) sur fond blanc, entouré d'un mince liseré ayant la même couleur que les caractères.

LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII

PRESSE

C'est surtout à l'aide de la presse qu'il convient de faire le lancement du film. Plusieurs semaines avant sa présentation, obtenir de la presse locale l'insertion gratuite d'échos publicitaires et de photos se rapportant au film, en soulignant tout spécialement la personnalité de Charles Laughton. Les échos ci-joints y serviront utilement.

PUBLICITÉ

Il est préférable de choisir, pour votre publicité, des quotidiens à gros tirage, que vous savez très lus par votre clientèle. Nous mettons à votre disposition nos clichés-trait et clichés-simili. Si vous préférez faire exécuter des clichés vous-mêmes, ayez soin de choisir des dessins aussi attractifs que possible.

Vous pourrez commencer votre campagne de lancement en insérant dans les journaux quotidiens de petits pavés de 5 lignes chacun, espacés dans la rubrique cinématographique. Au début, 3 pavés par jour suffiront... puis 6 à la fois et, enfin, si votre budget le permet, jusqu'à 10 pavés dans le même journal.

Ces pavés porteront simplement les mots *La Vie privée d'Henry VIII*, encadrés d'un large filet noir, sans indication du nom de votre établissement. Trois jours avant la présentation, vous insérerez des clichés-trait de 20 à 30 lignes et, le jour de la première, vous pourrez faire publier un placard de 100 lignes sur 1 ou 2 colonnes, où vous ferez usage des phrases publicitaires reproduites à la page 7 de ce manuel, en ayant soin de bien faire ressortir le nom de votre établissement.

PUBLICITÉ DE SOUTIEN

Suivant le succès du film, vous accentuerez votre publicité de soutien par l'insertion de pavés dans lesquels vous reproduirez des appréciations et critiques élogieuses émises sur le film.

FAÇADE

Deux éléments importent avant tout : la personnalité du principal interprète Charles Laughton, l'époque où se passe l'action du film.

S'inspirant de ces deux éléments, un décorateur habile peut facilement composer des thèmes de façade très heureux.

Fanions. — On peut, des deux côtés de la façade, faire descendre des fanions garnis de fleurs de lys, sur lesquels de haut en bas on lira le titre du film.

HALL

L'époque du règne d'Henry VIII prête à des décorations magnifiques. Des meubles du XVI^e siècle (bahuts, fauteuils, tables) placés dans le hall dont les murs auront été garnis de Gobelins d'époque (authentiques ou en belle imitation) créeront le cadre.

On essaiera d'obtenir des tableaux de maîtres de cette époque, ou alors de très belles reproductions de célèbres toiles du peintre Holbein représentant Henry VIII, Anne de Clèves ou Cromwell, que l'on suspendra aux murs.

Si l'on ne peut se procurer ces reproductions de tableaux, on se bornera à placer dans les endroits exposés du hall les meilleures photos du film, de préférence des agrandissements chamois.

On peut également faire agrandir en 1,35 x 2 mètres, une des photos les plus suggestives (par exemple la photo n° 10) en la coloriant discrètement.

ENTRÉE

Placarder les plus belles affiches à l'entrée de l'établissement, faire agrandir en affiche un photo-montage sur lequel on aura le soin d'inscrire une des phrases publicitaires les plus marquantes.

Distribuer à l'entrée des tracts et dépliant publicitaires.

PERSONNEL

Habiller les placeurs et employés masculins en costumes d'époque (hallebardiers ou valets) pendant que les femmes porteront des costumes de pages du XVI^e siècle.

Enfin la publicité dans les rues, chez les commerçants, peut être très diverse selon les moyens locaux, auxquels vous l'adapterez. — Marchands de meubles, costumiers et tailleurs, fleuristes, etc., etc., s'intéresseront, vous feront des vitrines, profiteront ainsi eux-mêmes de la sensation légitime créée par ce chef-d'œuvre historique.

LES ANNONCES

CHARLES LAUGHTON
DANS
LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII
RÉALISATION D'ALEXANDER KORDA
PRODUCTION LONDON FILMS C^o

Cliché n° 508 — 1 colonne

CHARLES LAUGHTON
DANS
La Vie Privée D'HENRY VIII
RÉALISATION DE ALEXANDER KORDA
LONDON FILMS PRODUCTIONS
DIALOGUÉ EN FRANÇAIS

Cliché n° 509 — 1 colonne

Charles LAUGHTON
DANS
La Vie Privée D'HENRY VIII
RÉALISATION D'ALEXANDER KORDA
LONDON FILMS PRODUCTION
DIALOGUÉ EN FRANÇAIS

Cliché n° 505 — 2 colonnes

Charles LAUGHTON
DANS
La Vie Privée D'HENRY VIII
RÉALISATION D'ALEXANDER KORDA
LONDON FILMS PRODUCTIONS

Cliché n° 506 — 1 colonne

CHARLES LAUGHTON
DANS
LA VIE PRIVÉE D'HENRY VIII
RÉALISATION D'ALEXANDER KORDA
PRODUCTION LONDON FILMS C^o

Cliché n° 507 — 1 colonne

LES CLICHÉS SIMILI



Cliché n° 503 — 1 colonne



Cliché n° 504 — 1 colonne



Cliché n° 501 — 2 colonnes



Cliché n° 502 — 2 colonnes

TARIF DES ACCESSOIRES D'EXPLOITATION

AFFICHES

120 x 160	Frs 5 »
160 x 240	- 10 »
240 x 320	- 20 »

PHOTOGRAPHIES

	Vendues	Louées
21 x 27	Frs 1 50	1 »
30 x 40	-	2 »
30 x 40 (en couleurs)	-	5 »

CLICHÉS gratuits si retournés.

PHRASES PUBLICITAIRES

Toute une grande époque évoquée en une fresque merveilleuse.

Six femmes, qui tour à tour reçoivent une couronne royale en échange d'un baiser... d'une caresse...

Brutal, sensuel, passionné, grandiloquent et pitoyable, tel nous apparaît Henry VIII, incarné par Charles Laughton.

Evocation sublime d'une page d'histoire, « La Vie Privée d'Henry VIII », grâce à ce magicien de l'image qu'est Alexander Korda, fait revivre par l'écran la personnalité d'un grand monarque doublé d'un amoureux sensuel et passionné.

Une tête brune tombe sous le glaive du bourreau, pendant que la couronne royale vient se placer sur une tête blonde.

Henry VIII, figure d'histoire et presque de légende, revit sous les traits d'un artiste sublime : Charles Laughton.



Affiche 160 x 240



Affiche 240 x 320

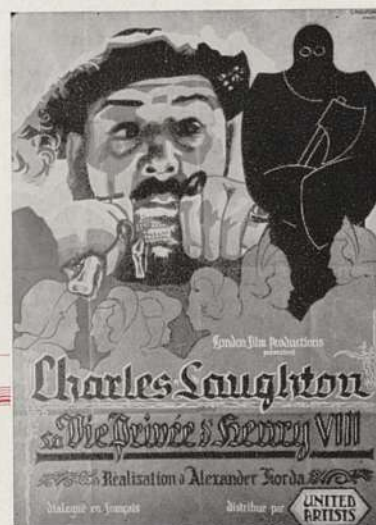


Affiche 120 x 160,
N° 1.

LES AFFICHES

...

Affiche 120 x 160,
N° 2.



LES ARTISTES ASSOCIÉS, S. A.

Siège Social : 25 et 27, RUE D'ASTORG, PARIS-8^e — Téléph : Anjou 05-20 à 05-24

AGENCES : PARIS, 25 et 27, RUE D'ASTORG

LYON, 22, Rue Centrale.
MARSEILLE, 26, Rue Lafon.
BORDEAUX, 62, Cours de l'Intendance.

LILLE, 8, Rue Anatole-France.
STRASBOURG, 3, Rue de Haguenau.
ALGER, 33, Rue Maréchal-Soult.